

II

Au temps où elle exerçait sur Alexis Comnène une action toute puissante, Irène s'était associée à son mari pour une pieuse fondation. Dans la partie occidentale de Constantinople, au quartier du Deuteron, non loin de l'emplacement actuel du château des Sept Tours, les deux époux avaient fait construire deux monastères contigus, l'un pour les hommes, sous le vocable du Christ « qui aime l'humanité » (Philanthropos), l'autre pour les femmes, sous la protection de la Vierge « pleine de grâces ». Des raisons assez diverses avaient décidé l'impératrice à édifier cette sainte maison. Elle voulait d'abord marquer ainsi sa reconnaissance à la Madone qui l'avait, disait-elle, durant toute sa vie, comblée de ses faveurs et couverte de sa protection, qui lui avait donné de naître « d'une race pieuse et naturellement portée à la vertu », qui lui avait assuré les bienfaits d'une éducation admirable, qui l'avait ensuite élevée au trône, « ce sommet de la félicité humaine », qui avait enfin étendu sa main divine sur tous ceux qu'Irène aimait, sur son mari, sur ses enfants, sur ses petits-enfants, accordant au basileus, dans ses guerres contre les barbares, de grandes et fructueuses victoires, aux membres de la famille souveraine de miraculeuses guérisons dans leurs maladies, à l'empire un constant appui et une prospérité sans égale. En outre, comme tous les Byzantins, Irène attribuait une particulière efficacité aux prières qui de la bouche des moines s'élevaient vers Dieu, et elle attendait en conséquence de sa fondation toutes sortes d'avantages pour le bon gouverne-